

- [BAHAMAS LEAKS](#)
- [LE PROCÈS WESPHAELE](#)
- [PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE](#)

Rechercher

[DOSSIERS ARCHIVES](#)[Retour aux résultats de la recherche](#)

Claudia Ritter: «80% des experts dans les médias sont des hommes»

MIS EN LIGNE LE 7/04/2016 À 17:05 [PAR MAXIME BIERMÉ](#)



DANS CET ARTICLE

- [Au programme](#)

À l'occasion de la conférence « Femmes dans les médias – Amplifier la voix des Expertes », le 8 avril à Flagey, Claudia Ritter propose différentes pistes pour favoriser la diversité à la télé.



Pour Claudia Ritter, « il y a autant de femmes que d'hommes qui sortent de nos universités mais le déséquilibre reste permanent ». © D.R.

LECTURE ZEN

Où sont les femmes ? Ou plutôt, où sont les expertes dans les médias ? C'est la question que pose la conférence européenne « Femmes dans les médias – amplifier la voix des expertes » qui se tient ce 8 avril à Flagey. Claudia Ritter, présidente de la Sofia Foundation qui organise l'événement, fait le point sur la situation.

Insister sur le manque de variété des experts dans les médias et le débat public est capital à l'heure actuelle ?

Aujourd'hui, au niveau mondial, 80 % des « experts » dans les médias sont des hommes. Les chiffres n'ont pas changé depuis 2010. Nous lançons un appel pour qu'il y ait une meilleure représentation des femmes, des minorités ethniques et des différentes générations. Nous ne voulons pas être dramatiques mais quand on voit la complexité de la société, on se dit qu'il faut que ce débat revienne au centre du jeu.

Avez-vous des exemples d'initiatives

en ce sens ?

La télévision publique flamande, la VRT est déjà à 38 % et elle veut arriver à 40 % à l'horizon 2020. C'est une

initiative qui vise tant à mettre en avant des femmes que la diversité ethnique. Ils collaborent avec un institut de recherche anversois sur la diversité.

Comment expliquer cet écart toujours important ?

Le public n'est juste pas suffisamment au courant de la problématique. Au départ, mon travail se concentrait sur la question des femmes dans les conseils d'administration. On s'est rendu compte avec la crise économique que les entreprises qui ont le mieux résisté sont celles où le management était diversifié. Pourtant, il restait des résistances à faire entrer des femmes dans les CA, du moins autres que des « femmes alibis » pour les quotas. Nous sommes arrivés à la conclusion que c'est parce qu'on ne voit pas assez de femmes intelligentes dans les médias. Il y a de nombreuses journalistes brillantes mais les expertes sont rares. Les femmes restent cantonnées au domaine des affaires sociales et de l'éducation mais on n'en interroge jamais sur la médecine ou la biochimie. Il y a pourtant autant de femmes que d'hommes qui sortent de nos universités mais le déséquilibre reste permanent.

Vous trouvez que la télévision est sexiste ?

Je n'irais pas jusque-là. L'important c'est de prendre conscience de l'absence de diversité. Le problème, c'est que ce sont toujours les mêmes réseaux qui fonctionnent. S'il y avait plus de femmes à des postes clés, cela créerait un cercle vertueux.

La nomination de Delphine Ernotte

à la présidence de France Télévisions est un symbole positif ?

C'est en tout cas une avancée. Elle peut décider d'avoir plus de femmes à l'antenne. Dans plusieurs pays comme l'Allemagne ou le Royaume-Uni, il y a des initiatives publiques organisées. L'idéal serait d'avoir une plateforme organisée à un échelon supérieur pour faciliter le réseautage.

Le plafond de verre est en train

de se briser ?

On voit qu'il y a un changement qui est en route mais il existe encore. Il reste encore des femmes qui se disent « ce n'est pas pour moi ». Il faut les encourager.

En instaurant des quotas

dans les médias ?

Je ne dis pas qu'il faut du 50-50 mais j'aimerais avoir moins de 50 % d'hommes blancs âgés entre 40 et 55 ans. Des jeunes musulmanes bruxelloises peuvent avoir une expertise passionnante sur le fait de vivre entre deux cultures par exemple. Or, on ne les entend jamais. Il ne faut pas imposer des quotas aux médias mais ils doivent s'impliquer.

Comment ?

Déjà, ils peuvent prendre conscience du bénéfice que cela peut représenter pour eux, pour leur chaîne de mettre plus de femmes expertes en avant. Ce n'est pas qu'une question de justesse ou de droit de l'homme c'est tout simplement que dans ce monde moderne, on a besoin de multiples perspectives. Diversifier les intervenants est une manière pour les médias de rester à la page.

Au programme

 PAR [MAXIME BIERMÉ](#) ET M.B.

Amplifier la voix des expertes

La conférence « Femmes dans les médias – Amplifier la voix des experts » se tiendra à Flagey ce vendredi 8 avril entre 9h et 16h30. Elle est organisée par la Fondation Sofia, une association basée à Bruxelles qui veut accélérer la participation des femmes dans la gouvernance de la vie économique, politique et sociale en Europe. Des journalistes confirmées viendront témoigner lors de panels et d’ateliers. L’objectif sera de réfléchir de manière concrète à l’amplification de la place des femmes dans les médias.

Dans l’après-midi, Sophie Walker qui dirige le « Women’s Equality Party » à Londres expliquera pourquoi nous devons réaliser l’égalité dans et par les médias.

Adresse : Flagey Building Place Sainte-Croix à 1050 Bruxelles

SUR LE MÊME SUJET

- [Pour que la journée des droits des femmes ne tourne pas en journée du sexisme](#)

	22°
↑	0.51%
↓	116KM

DIRECT



DIRECT



DÉCODAGE

- 09 :40

ANGLETERRE

[«Il m’a dit qu’il était OK», rassure un équipier de Vincent Kompany \(vidéo\)](#)



- 09 :35

BELGIQUE

[Le tunnel Léopold II fermé pendant 25 min, des retards sont à prévoir dans les environs](#)

- 09 :19

LES SECTIONS DU SITE